

Le Dr. Luis De Benito partage une avancée de son rapport sur le phénomène des adresses MAC chez les individus inoculés

24 novembre 2021



Le Dr Luis Miguel De Benito, médecin digestif titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire, présente un extrait de ses recherches sur les mystérieuses adresses MAC détectées chez les personnes vaccinées avec des applications Bluetooth.

Il s'agit d'un bref rapport qu'il a envoyé à différentes équipes de recherche dans le monde et qui sera publié dans son intégralité le 31 de ce mois.

Dr Luis De Benito : *Je vais vous faire part aujourd'hui des conclusions de cet été, qui vont dans le sens de ce qui peut se cacher derrière toute cette tentative de vaccination.*

Pourquoi un tel intérêt pour la vaccination ? Quelle en est la raison ? Je vais vous le dire.

Les organisations internationales qui enquêtent également sur cette affaire m'ont demandé un bref rapport sur ce que j'avais fait pendant l'été. Et je vais vous le lire tel quel. Je vais faire une synthèse de ce que je dis. Mais c'est ce que je leur ai écrit. Et les différentes équipes qui enquêtent sur ce sujet sont en train de voir quelle partie est correcte et quelle partie ne l'est pas. Elles le traduisent en plusieurs langues. Je dis cela parce que, probablement, d'ici le 31, il sera rendu public ailleurs.

Il m'a été difficile de venir ici pour le lire. Savez-vous pourquoi ? Parce que cela touche un peu au fait de sortir de la question médicale. Tout cela, vous savez, a commencé comme un moyen de discuter de l'évolution de la pandémie, des personnes touchées, des traitements, du virus, de la façon dont étaient les unités de soins intensifs. Eh bien, et cela n'a plus de sens. Tout cela fait partie du passé. Et maintenant, ce à quoi nous allons, c'est la reconnaissance d'une volonté, de la part des autorités, de priver les êtres humains de leurs libertés.

Je me fiche que vous pensiez que je divague ou pas. Mais comme j'ai l'obligation morale de rapporter ce que j'ai fait, je vous le dis aujourd'hui. Et celui qui veut le croire le croira, et celui qui ne veut pas le croire le jugera, le critiquera et le comparera. Comme je l'ai dit, je l'ai écrit, et je l'ai déjà envoyé aux équipes qui étudient ce sujet dans différentes parties du monde.

Si, du point de vue médical, il n'est pas nécessaire d'administrer une quelconque mesure préventive pour une maladie dont la létalité est de 2 pour mille, pourquoi insister autant pour que tout le monde soit vacciné ? Qu'est-ce que le vaccin va m'apporter que je n'ai pas déjà ? Eh bien, cette expérience est née de cette réflexion.

Bien qu'il y ait de nombreuses consultations, pendant l'été 2021, les après-midi, j'étais le seul opérateur. Il n'y avait même pas de personnel administratif les après-midis dans ce bâtiment. Sous mon bureau, je garais de temps en temps une ambulance du SUMA, du service d'urgence, car ils ont une base là-bas. Ce sont les seules "interférences" que j'ai détectées. La plupart des observations se sont déroulées sans cet artefact. J'ai commencé la consultation à 15h00 et j'avais des patients listés toutes les 20 minutes.

*En raison des mesures prises par le COVID, il leur a été recommandé de venir seuls et, si possible, à l'heure prévue. Pas avant ni après. **Avant de commencer la consultation, je connectais l'application Bluetooth de mon téléphone portable et vérifiais invariablement qu'il n'y avait aucun appareil disponible à contacter. Il n'y avait aucun appareil électronique à portée de main auquel se connecter. Lorsqu'un patient apparaissait, souvent déjà en haut des escaliers ou au début du couloir, à une vingtaine de mètres du cabinet, sur mon téléphone portable, je pouvais voir si un ou deux appareils à connecter avec Bluetooth apparaissaient. Un ou deux ou aucun.***

Sur mon téléphone, je pouvais vérifier si le Bluetooth détectait quelque chose ou rien. Et si c'était quelque chose, c'était un appareil avec un code MAC Address (Media Access Control). Il s'agit d'un identifiant unique que les fabricants d'appareils électroniques attribuent à une carte ou à un article pouvant être mis en réseau.

Après avoir répondu aux exigences médicales du patient, je lui demandais s'il avait été vacciné ou non contre le COVID. Si la réponse était affirmative, c'était généralement rapide et sans hésitation. Et si elle était négative, elle était souvent accompagnée d'une certaine méfiance, voire d'une colère face à la question. Une réaction qui m'expliquait qu'en général, ceux qui n'avaient pas voulu se faire vacciner avaient été soumis à une sorte de situation sociale défavorable. Après avoir rassuré le patient, quelle que soit sa réponse, je notais sur une feuille de papier la réponse qu'il me donnait.

*Aucun des 137 patients que j'ai interrogés n'a refusé de répondre. Si la réponse était positive, je leur demandais quel type de vaccin ils avaient reçu, quand, et s'ils avaient eu des réactions indésirables. **Je leur demandais ensuite s'ils avaient sur eux des téléphones portables ou des***

appareils électroniques tels que des casques sans fil ou des tablettes, et si oui, je leur demandais de les éteindre un instant. Lorsqu'ils l'éteignaient, sur mon téléphone portable, généralement, l'un des appareils enregistrés sur Bluetooth disparaissait.

Sur des centaines... Voici les résultats.

Sur les 137 patients interrogés, 112 ont dit qu'ils avaient été vaccinés, et 25 ont dit qu'ils n'avaient pas été vaccinés. Aucun des patients qui ont dit ne pas avoir été vaccinés n'a enregistré sur son téléphone portable un quelconque dispositif disponible pour la connexion Bluetooth, après s'être assuré de la déconnexion de son téléphone portable, s'il en avait un. Chez 96 patients sur les 112 qui ont déclaré avoir été vaccinés, 96 sur les 112 ayant éteint leurs appareils électroniques s'ils en portaient, un code MAC est resté sur l'écran de mon téléphone portable, que j'avais déjà noté dans mes notes à côté des antécédents médicaux du patient.

*J'ai interprété qu'il s'agissait d'un code que le patient lui-même portait sur lui et que, de fait, lorsqu'il a quitté le bureau, quittant le bâtiment, il a disparu de mon téléphone portable. Avec cette simple observation tout au long des mois de juillet et août, j'ai pu vérifier que **100% des patients qui disent ne pas être vaccinés ne lèvent aucun dispositif de contact avec mon téléphone portable via Bluetooth. Mais 86% de ceux qui disent être vaccinés génèrent une adresse MAC sur mon téléphone portable.** Ce sont les observations faites, et de nombreux doutes et questions en découlent.*

Parmi elles, celles qui me semblent les plus significatives sont :

*Premièrement, **le signal détecté sur mon téléphone portable provient-il de la personne vaccinée** ? Eh bien, précisément l'environnement isolé et le fait de ne pas être perturbé par d'autres signaux ont fait qu'il n'y a pas d'autre source de contamination. En fait, lorsque l'ambulance SUMA est arrivée, à part d'autres dispositifs tels que "SUMA base" et plusieurs adresses MAC que j'ai attribuées à des ambulanciers susceptibles d'être vaccinés, j'ai remarqué que ces signaux ont disparu lorsque l'ambulance est partie. Et lorsqu'on se demandait s'il n'y avait pas un autre élément de distorsion, par exemple des accompagnateurs de patients dans le couloir, des opérateurs accidentés dans le couloir qui pouvaient être la source ou l'origine d'autres marqueurs, alors j'ai écarté ce cas. Ce n'est pas dans le cadre des 137 que j'ai confirmé.*

*Deuxièmement, **tous les téléphones cellulaires détectent-ils les dispositifs Bluetooth avec la même capacité** ? **Ma réponse est non.** D'après mon expérience, ils ne le font pas.*

*Troisièmement, l'adresse MAC détectable d'une personne permet-elle d'interagir avec elle ? Dans quelle mesure ? Je suis au moins sûr d'une chose : **cela me permet de savoir où il se trouve car je savais qu'une personne vaccinée allait venir à mon bureau avant qu'il ne se présente.***

La quatrième question que je me suis posée : Si l'adresse MAC est quelque chose de personnel, d'individuel et de non reproductible, comment est-il possible que les cinq personnes qui ont été

injectées avec le contenu du même flacon, issu de la même distribution du même lot, n'aient pas 5 adresses MAC différentes ? Eh bien, j'ai consulté des informaticiens, des roboticiens et des collègues biologistes et ingénieurs, experts en informatique et en nanorobotique. Et **ils préconisent la possibilité que ce code soit généré à la suite de l'interaction de ce qui est injecté avec le matériel génétique du patient. Peut-être pas tant avec leur ADN qu'avec le complexe de compatibilité plus large, les HLA (Human Leukocyte Antigen - [antigènes des leucocytes humains](#)) qui sont finalement dérivés du génome.**

Sixièmement, si l'adresse MAC est générée par le vaccin, **pourquoi seulement 86 % des personnes qui prétendent être vaccinées la possèdent-elles ?** Différentes réponses ont été envisagées pour répondre à cette question.

La première : **certains des flacons pourraient être des placebos.**

Deuxièmement : **certains flacons pourraient être dénaturés.**

Troisièmement : une absence de réponse. En d'autres termes, **les résultats escomptés ne sont pas toujours obtenus lorsqu'un produit est appliqué.**

Et la quatrième, qui me semble très importante, c'est que **le patient ment et dit qu'il est vacciné alors qu'il ne l'est pas pour éviter les problèmes ou les controverses.**

J'ai beaucoup de doutes. Ce sont les constatations que j'ai faites. **Elles sont en dehors de mes connaissances médicales. J'atteste simplement que lorsque vous êtes en consultation avec une personne dans un environnement isolé, cela s'affiche sur mon téléphone portable. Qu'est-ce que ça veut dire ? Je n'en ai aucune idée. Mais je n'aime pas ça.**

Source en anglais : <https://www.orwell.city/2021/11/MAC.html>

Traduction : par <https://la-verite-vous-rendra-libres.org/>

Source vidéo en espagnol, sous-titrée anglais : <https://rumble.com/vppv0h-dr.-luis-de-benito-shares-part-of-his-report-on-the-mac-address-phenomenon-.html?mref=lveqv&mc=48pz1>

